



Portrait d'Ambroise Paré (1582). Crédit : BIU Santé

Ambroise Paré, *Les Œuvres*

édition d'Evelyne Berriot-Salvadore, Jean Céard et Guylaine Pineau,
sous la direction d'Evelyne Berriot-Salvadore,
Paris, Classiques Garnier, 2019, 3838 p., 408 illustrations.

DES DISTILLATIONS

3127

profondes, et pource est mis aux baumes comme principal ingredient : appliqué seul en poudre, arreste le sang qui flue des playes. Matthiole dict qu'il est singulier meslé avec Cimolee¹⁰¹, et huile rosat, aux inflammations des mammelles des femmes nouvellement accouchees^{am}.

[1181]

La figure de l'Arbre qui porte l'Encens.



101 L'indication vient de Dioscoride, non du commentaire de Matthiole : Dioscoride/Matthiole, ouvr. cité, Liv. I, chap. LXX, p. 73.

« Comme tout homme illustre, A. Paré a eu le privilège d'éveiller l'attention des chercheurs ». À ce constat qu'Achille Chéreau pouvait établir, à la fin du XIX^e siècle, peut s'ajouter la question qu'un siècle plus tard Paule Dumaître posait avec humour : « L'esprit de Paré planerait-il sur la Bibliothèque (de la faculté de médecine) ? ».

L'avant-propos aux études que j'avais réunies dans le livre *Ambroise Paré, une vive mémoire* publié lors de la célébration du demi-millénaire d'Ambroise Paré (1510-2010), en décembre 2010, à la Bibliothèque Interuniversitaire de Santé, avec la bienveillante participation de Guy Cobolet, insiste sur la double dimension

... nous ne sommes pas nés pour nous seuls, ains pour prouffiter aux autres, et que la raison veut qu'on cognoisse à l'advenir que nous avons esté quelquefois, en laissant à la postérité une vive memoire de nostre estre et de nostre diligence

(A. Paré, *Œuvres*, 1579)

d'Ambroise Paré. Une première partie, en rassemblant les articles publiés par Paule Dumaître, entre 1985 et 2001, montre la cohérence d'un dessein : faire de Paré un personnage vivant qui rend plus familière l'histoire du XVI^e siècle et plus significatives aussi les relations entretenues, aux XIX^e et XX^e siècles, avec le « père de la chirurgie française ». La deuxième partie comprend des études inédites []. Elles font écho aux travaux les plus récents sur la littérature médicale en langue vernaculaire qui ont souligné la place qu'occupe Ambroise Paré, non seulement dans l'histoire de la chirurgie mais également dans l'histoire des idées et l'histoire de la langue.

Figure dudit Ambi¹⁴³, ensemble la situation du malade¹⁴⁴.

[581]

- AA. Monstre deux ailerons ou oreilles qui sont audit Ambi, à fin de retenir le haut du bras, qu'il ne vacille çà ne là.
 BB. Le pillier sus lequel est attaché ledit Ambi.
 CC. La petite cheville qui tient ledit Ambi joint dans le pillier.
 DD. Les virolles qui tiennent ferme la patte du pillier, à fin qu'il ne se hausse, ou vacille en la reduction.
 EE. Les trous de la patte où est inseré le pillier joint au plancher.

143 La figure que propose J. Guillemeau, *La chirurgie française*, Paris, Nicolas Gilles, 1594, p. 27, reproduit cet instrument ; il l'appelle « Glossocome nommé par Hippocrate ambi ».

144 (m) *C'est une chose bien decente aux Chirurgiens demeurans aux villes, d'avoir tel instrument pour reduire les luxations de l'Espaule.* [Galien trad. fr. cit., p. 495, note, de même, qu'Hippocrate expose aussi « la structure et composition de la machine et engin, lequel il veut qu'un chacun Medecin ait tout prest en une grande ville ».]

En 2019, pour la première fois, les Œuvres d'Ambroise Paré sont réunies dans un seul ouvrage de 3838 pages. Embrassant toutes les parties de la chirurgie, Ambroise Paré offre, dans une langue savoureuse, et en dépit de tous les gardiens de secrets, la somme des savoirs de son temps, éclairés par sa longue expérience et son amour du vivant. Il inscrit la chirurgie dans un humanisme qui conduit de la connaissance du corps à la contemplation de la nature, admirable dans son ordre comme dans ses prodiges les plus surprenants.

Le texte est celui de l'édition de 1585, la dernière publiée du vivant d'Ambroise Paré, d'après l'exemplaire conservé à la Bibliothèque interuniversitaire de santé de Paris. Les illustrations ont été toutes reproduites à leur place originale. L'apparat critique, présenté à la fin de chaque volume, retrace l'évolution du texte en suivant l'édition des Œuvres de 1575 et celle de 1579. Les notes infrapaginales relèvent par ailleurs les

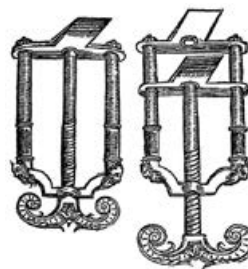
changements significatifs intervenus entre les éditions séparées des différents traités et leur collection en 1575. Apparaît alors le long processus d'élaboration des Œuvres, d'autant mieux que se trouvent, en appendice, toutes les pièces liminaires des traités, de 1545 à 1582. Ces abondantes notes établissent aussi les rapprochements nécessaires avec les textes contemporains et, surtout, apportent un nouvel éclairage sur les sources directes et indirectes d'Ambroise Paré qui, au fil du temps, enrichit et diversifie sa bibliothèque mentale. Outre une liste des médicaments mentionnés, sont ajoutés un glossaire et un index des expressions idiomatiques et proverbiales, utiles non seulement pour éclairer le sens mais aussi pour apprécier l'apport singulier des Œuvres dans l'histoire de la littérature médicale en langue française. L'Introduction guide le lecteur en retraçant d'abord l'itinéraire professionnel de ce praticien sans formation académique qui devient le premier chirurgien du royaume, puis en caractérisant les traits les plus saillants de son œuvre et de son écriture.

Evelyne Berriot-Salvadore

DES PLAYES RECENTES ET SANGLANTES, EN GENERAL

1023

Figure d'un Dilatatoire pour ouvrir la bouche, les dents estans serrées¹⁰⁷.



[341]

DE LA PARALYSIE.
CHAP. XII

Paralysie ou resolution est une relaxation ou mollification des nerfs¹⁰⁶, avec privation du sentiment et mouvement, non de tout le corps, mais d'un costé, dextre ou senestre^{ad}, et telle est dicte proprement Paralytie¹⁰⁷ : ou de quelque partie seulement, et telle est dicte moins proprement paraplegie : car si elle occupoit tout le corps, telle affection ne seroit dicte paralysie, mais apoplexie. Icelle occupe quelquesfois les parties inferieures, à sçavoir, depuis la ceinture jusques au bas, autresfois la moitié du corps. Elle survient aussi à la langue, œsophage, vessie, verge, yeux, bref à

105 Ce dilatoire est déjà représenté dans *La manière de traiter les plaies*, en 1551, f. 75a, à propos de l'emploi qu'en fit Paré pour un soldat dont les spasmes signalaient le tétanos. Il figure aussi à la fin du *Petit traité* de 1573. Dalechamps le reproduit dans la *Chirurgie française*, 1569, p. 151.

106 (m) *Définition de paralysie.* [Cf. Fernel, *Pathologia*, V, cap. III « Motusensusque symptomatica », p. 133-134 de l'éd. de 1554 : « Apoplexia est repentina motus et sensus, omnisque animalis functionis priuatio. [...] Paralysis quae consummata sit, unius cuiuspiam partis non totius corporis motum et sensum perimit. »]

107 (m) *Différence entre paralysie et apoplexie.*